

Shikumen Lilong transformations through tangled socio-spatial volumes beyond destruction and heritage practices in Shanghai. (1991-2014)

[Jérémy CHEVAL](#)

Thèse soutenue

Type de doctorat:

Doctorat en formation initiale

Année de début de la thèse :

2012

Directeur de recherche :

[Nathalie Lancret](#)

Co-tutelle Université Paris-Est - Université de Tongji (Shanghai).

Prof. chinois : LU Yongyi (professor of history and theories of architecture, Tongji University)

Discipline:

Architecture

Axe de recherche:

[Axe 2 - Architectures et villes de l'Asie contemporaine : héritage et projet](#)

Equipe de recherche :

[IPRAUS](#)

Ecole doctorale :

[ED Ville, transports et territoires](#)

Université :

[Université Paris Est](#)

Année de soutenance :

[2018](#)

Date de la soutenance :

Lundi 09 Avril 2018

Résumé

Notre démonstration s'appuie sur l'enchevêtrement social des volumes des *Shikumen lilong* de Shanghai, comme système complexe de transformations effectuées par les habitants, au-delà des processus de destruction ou de patrimonialisation de 1991 à 2014.

Dans une première partie nous allons définir les volumes enchevêtrés des *Shikumen lilong* depuis la réforme des logements en 1991. Nous commencerons par présenter l'implication du cadre légal des propriétés divisées en plan et assignées à des fonctions. Cela nous permettra d'identifier les appropriations physiques et ressenties en dehors de ce cadre dans les volumes partagés. Les appropriations des volumes nous serviront d'outil d'analyse des rapports de force et de complicité dans les nœuds et les intersections. D'un côté on parlera de rapport de force et de prise de pouvoir symbolique (Bourdieu Pierre) et d'un autre côté on parlera de théorie du don et du recevoir (Mauss Marcel). Ce regard à l'intersection des sphères personnelles et publiques forme le lien et l'échange de la communauté au-delà des frontières par résistance et porosité (Habermas Jurgen – Sennett Richard).

Dans une deuxième partie nous allons présenter les processus de destruction et de patrimonialisation au-dessus des pratiques des habitants. Pour ce faire nous allons travailler sur une étude cartographique (CNES) mise en perspective avec des études et images de terrains entre 1991 à 2014 afin d'identifier des facteurs récurrents qu'ils soient économiques, politiques, urbanistiques ou architecturaux. Ces deux interventions antagonistes seront présentées par leur processus de prise de pouvoir dans les volumes partagés par

dénouement. Nous étudierons alors le rôle et l'objectif des acteurs qui tendent à simplifier l'enchevêtrement des espaces pour accueillir d'autres utilisateurs dans de nouveaux usages.

Dans une troisième partie nous identifierons les *Shikumen Lilong* en dehors des investissements afin d'analyser les pratiques et projets effectués par les occupants. Ces pratiques seront considérées comme issues d'une conscience hybride de leur habitat dans des espaces tiers (Bhabha Homi – Vanier Martin). Cela nous permettra de voir comment ces espaces s'inscrivent dans des perspectives temporelles différentes en fonction de leurs nouvelles frontières. Nous verrons alors comment différents volumes s'autorégulent ou s'autodétruisent par enchevêtrements et influences, telle une machine *autopoietic* sans règlement d'urbanisme, ni règlement de copropriété.
